

Économie

18 • Le développement se poursuit à l'abattoir de Blancafort...

Repris il y a cinq ans par le groupe LDC après avoir failli fermer en 2012 lors du naufrage du groupe Doux, l'abattoir de volailles de Blancafort se développe à très grande vitesse. Au mois de janvier (cf. *LV n°720*), la direction annonçait le transfert de l'activité de transformation de dindes de Louhans (71) vers Blancafort, avec la création de 80 emplois d'ici au mois de novembre. En fin d'année, l'abattoir du Cher, qui employait 125 personnes au moment de la reprise, devrait donc compter 230 salariés.

Mais le groupe sarthois, leader européen de la volaille avec un CA de 4,12 Md€ pour un résultat net de 150 M€ (exercice clos au 28 février 2019), a annoncé tout récemment le transfert dans le Cher, durant l'hiver, de l'activité abattage, découpe et conditionnement du site Cocorico Monsols de Deux-Grosnes, au nord de Lyon, qui va se consacrer aux produits élaborés.

La capacité d'abattage de Blancafort passera ainsi de 40 000 à 75 000 dindes par semaine : une soixantaine de recrutements sont prévus pour la découpe et le conditionnement, ce qui devrait rapprocher l'effectif des 300 salariés.

45 • ... mais projet contrarié à l'abattoir Tradival à Fleury

Orléans Métropole et la municipalité de Fleury-les-Aubrais ont émis un avis défavorable au projet d'accroissement de l'activité d'abattage et de découpe de

porcs de l'entreprise Tradival, rue de Curembourg à Fleury-les-Aubrais. La filiale du groupe coopératif Sicarev, qui emploie actuellement 370 personnes, compte créer 50 emplois pour passer de 205 à 350 tonnes de carcasses de porc par jour et de 136 à 300 tonnes de produits transformés, précise *La République du Centre* dans son édition du 27 juillet.

Dans l'attente des résultats de l'enquête publique menée au début de l'été, les élus fleurysois considèrent que tous les risques environnementaux ne sont pas écartés et des demandes d'informations complémentaires ont été adressées à l'entreprise. Mais « *il ne s'agit pas d'empêcher l'extension d'une belle entreprise qui représente beaucoup d'emplois* », a souligné Marie-Agnès Linguet, maire UDI de Fleury-les-Aubrais.

36 • Réouverture de l'abattoir du Boischaut, à Lacs

Fermé au mois de novembre dernier par le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation suite à la diffusion d'une vidéo de l'association L214, l'abattoir du Boischaut, à Lacs, a repris ses activités fin juillet. Pour le moment, l'abattage se limite aux bovins le mercredi : 8 salariés ont repris le travail – contre 12 au moment de la fermeture – et ils sont aidés cet unique jour de la semaine par 4 salariés de l'abattoir Berry Bocage à St-Amand-Montrond (18) qui avait assuré l'intérim durant les neuf mois d'inactivité forcée de l'équipement géré par la CdC de La Châtre-Ste-Sévère.

37 • Extension possible pour l'abattoir de Restigné

La chambre de l'agriculture et le Département ont mis en place une étude sur l'approvisionnement en produits locaux des cantines scolaires et de la grande et moyenne distribution qui aurait pour conséquence l'agrandissement de l'abattoir de Restigné ; ce dernier emploie actuellement 7 salariés.

Le projet concerne l'extension de la salle de découpe de 400 m² pour passer l'abattoir à 1 500 m² ; elle pourrait intervenir en 2021 ou 2022 avec la création de 5 emplois in situ.

28 • Vorwerk concentre la fabrication des Thermomix à Cloyes

En dépit de ses difficultés, dues principalement à la baisse des ventes du robot ménager Thermomix sur un marché mature, le groupe allemand Vorwerk ne réduira pas la voilure de son unité de Cloyes-les-Trois Rivières. Bien au contraire : toutes les versions destinées au marché européen du dernier-né de la gamme, le TM6, seront désormais assemblées en Eure-et-Loir. Les productions assurées pour le marché européen par l'usine de Wuppertal seront transférées à Cloyes, tandis que celles destinées au marché asiatique seront basculées en Chine.

Les 320 suppressions d'emploi annoncées en début d'année par Vorwerk ne concerneront donc pas l'effectif de l'usine de Cloyes qui conserve ses quelque 400 salariés.

37 • Le breton Réseau Le Saint rachète Aux Halles Tourangelles

Le réseau Le Saint, deuxième distributeur de fruits et légumes en France avec 2 000 salariés et 550 M€ de CA en 2018, annonce avoir acquis Aux Halles Tourangelles, une entreprise familiale de distribution de fruits et légumes créée en 1996 par Nicole et Dominique Brédif et dirigée aujourd'hui par leur fils Sébastien. Implantée à Nazelles-Négron sur 3 400 m², elle a réalisé 8,4 M€ de CA en 2018 en servant sur neuf départements du Centre-Ouest une clientèle de restauration collective et commerciale (70 % de l'activité) et de GMS (30 %).

La société, qui s'est diversifiée en 2012 avec les produits de la mer, emploie 42 salariés.

28 • Mars Food investit 7 M€ et recrute à Marboué

L'usine Ebly de Marboué, à côté de Châteaudun, va investir 7 M€ pour une nouvelle unité de conditionnement et de cuisson vapeur ainsi que pour la modernisation des lignes existantes ; les volumes de sachets de blé prêt-à cuire Ebly et de pochons micro-ondables de riz Uncle Ben's – la demande de ces derniers étant en forte augmentation – devraient ainsi dépasser, à terme, les 30 000 tonnes annuelles.

En parallèle, le site, qui est passé de 80 à 123 salariés en cinq ans, devrait recruter 10 collaborateurs, essentiellement des postes d'opérateurs de production et de maintenance.

45 • DB Schenker lance ses travaux à Fay-aux-Loges

Comme nous l'avions annoncé il y a un an (*cf. LV n°709*), le logisticien et transporteur allemand DB Schenker lancera cet automne les travaux d'une plateforme de 6 200 m² sur une parcelle de 5,5 ha de la ZAC des Loges, à Fay-aux-Loges, près d'Orléans : l'ensemble devrait être livré à la mi-2020.

L'entreprise déménagera alors de son site orléanais, installé sur une emprise appartenant à la SNCF ; cette dernière souhaite le récupérer pour y créer un centre de maintenance. Le transfert concernera 70 salariés dans un premier temps, avec l'objectif de compter à terme entre 80 et 100 collaborateurs.

41 • Prêt de 150 000 € du Fidec à David Industrie, à Meusnes

L'entreprise David Industrie, qui emploie 60 salariés à la réalisation de sous-ensembles mécaniques à fort contenu technologique à Meusnes, vient de bénéficier d'un prêt d'honneur de 150 000 € du Fidec (Fonds d'intervention pour le développement des entreprises en croissance), une aide créée par la CCI du Loir-et-Cher.

Les fonds serviront au développement de prototypes mécatroniques combinant mécanique, électronique, informatique et automatisme. Maîtrisant l'usinage à haute performance ou encore la soudure robotisée, David Industrie fournit des pièces pour différents secteurs (médical, ferroviaire...).

18 • Millet et Fils change de main à Vierzon

La société d'espaces verts et de travaux publics Millet et Fils (4 M€ de CA, 40 salariés) a changé de mains fin juillet à Vierzon. L'ancien dirigeant Philippe Hubert a passé la main à Jérôme Guillemot, salarié de l'entreprise depuis douze ans ; il restera à ses côtés pendant la période de transition jusqu'à la fin septembre. Jérôme Guillemot cherche à recruter deux conducteurs de travaux avant de continuer le développement géographique des activités de Millet et Fils. Quant à Philippe Hubert, il reste gérant de son autre société vierzonnaise Perrin Sylviculture (8 salariés), indépendante de Millet et Fils.

45 • Le site DHL de Briare vers une reprise

Fermé en juillet dernier (*cf. AL n°727*), le site DHL de Briare – qui était dédié au conditionnement et à la préparation de commandes – serait en bonne voie de reprise. L'entrepreneur Jean-Baptiste Saget, à la tête des sociétés Tecsaobis à Coullons (45) et Chêne Décors à Argent-sur-Sauldre (18), serait en négociation avec la CdC Berry Loire Puisaye. La fermeture de DHL avait entraîné le licenciement d'une cinquantaine de salariés dont une quinzaine pourrait être éventuellement repris si l'affaire se concrétise.

28 • Incoplas s'étend et embauche à Digny

Le projet d'extension du fabricant d'emballages en plastique Incoplas (31 salariés) à Digny,

GLOSSAIRE

“Économie ” / “Economía”

Se poursuivre: mantenerse, continuar.

Avoir failli: haber estado a punto de.

Abattoir : matadero.

Volaille: ave de corral.

Vitesse: velocidad, rapidez.

Dinde: pava, pavo.

Emploi: empleo, trabajo.

CA: volumen de negocios / ventas.

Clos: terminado, finalizado.

Découpe: corte, recorte.

Conditionnement: envasado, condicionamiento.

Contrarié: entorpecido, frustrado, impedido.

Accroissement: incremento, aumento, crecimiento.

Porc: puerco, cerdo, marrano.

Filiale: filial, sucursal.

Tonne: tonelada.

Carcasse: osamente, esqueleto, pieza en canal.

Attente: espera.

Enquête: encuesta, sondeo.

Début: principio, inicio.

Écarté: apartado, alejado.

Empêcher: impedir, evitar.

Entreprise: empresa, compañía.

Maire: alcalde, alcaldesa.

Réouverture: reapertura.

Suite à [qch]: en respuesta a, como consecuencia de.

Bovin: bovino.

Fermeture: cierre.

Intérim: remplazo, suplencia.

Gérer: administrar, gestionar.

Mettre en place [qch]: poner en marcha, implementar.

Approvisionnement: abastecimiento, suministro.

Cantine: comedor, cafetería.

Agrandissement: ampliación.

Employer: emplear, dar trabajo a.

Salarié: empleado, trabajador.

In situ: en el lugar, en el sitio.

En dépit de: a pesar de, pese a.

Baisse: bajada, descenso.

Robot ménager: procesador, robot de cocina.

Marché: mercado.

Mature: maduro.

Voilure: velamen.

Usine: fábrica, planta.

Basculer: volcarse, cambiarse.

Breton: de Bretaña, bretón/na.

Racheter: volver a comprar.

Réseau: red.

Cuisson: cocción.

Sachet: bolsita, fundita.

Prêt-à cuire: listo para cocinar.

Pochon: bolsa de tela, con cordón.

Maintenance: mantenimiento.

Parcelle: parcela.

Livrer: entregar.

Prêt: préstamo, crédito.

Performance: desempeño, rendimiento.